

Quelques fourmis nouvelles ou intéressantes pour la faune de France (Hymenoptera, Formicidae)

Christophe GALKOWSKI

Route de Mounic, 33160 Saint Aubin de Médoc

chris.gal@wanadoo.fr

Résumé : Une liste de 27 espèces de fourmis récoltées pour l'essentiel dans le sud de la France entre 1998 et 2008 est présentée. Six espèces de fourmis sont citées pour la première fois dans ce pays : *Lasius grandis* FOREL, 1909 ; *Lasius jensi* SEIFERT, 1982 ; *Lasius piliferus* SEIFERT, 1992 ; *Monomorium carbonarium* (F. SMITH, 1858) ; *Stenamma striatulum* EMERY, 1894 ; *Temnothorax pardoii* (TINAUT, 1987).

Mots-clés : Hymenoptera Formicidae, fourmis, faune de France, répartition.

Abstract : A check list of 27 ant species collected in south France between 1998 and 2008 is presented. Six ant species are reported for the first time for the French fauna : *Lasius grandis* FOREL, 1909 ; *Lasius jensi* SEIFERT, 1982 ; *Lasius piliferus* SEIFERT, 1992 ; *Monomorium carbonarium* (F. SMITH, 1858) ; *Stenamma striatulum* EMERY, 1894 ; *Temnothorax pardoii* (TINAUT, 1987).

Keywords : Hymenoptera Formicidae, ants, fauna, France, distribution.

L'année 2008 marque le quarantième anniversaire de la parution de la faune de Francis BERNARD, dernier travail de synthèse sur les fourmis de France métropolitaine. Au cours de ces quarante années, de nouvelles découvertes et de nombreuses révisions systématiques se sont succédé. Ces progrès rendent nécessaire une mise à jour de la liste des espèces présentes en France (CASEVITZ-WEULERSSE & GALKOWSKI, en préparation). Une contribution à cette révision est proposée ici sous la forme d'une liste mentionnant la collecte de quelques espèces jugées intéressantes. Il s'agit de formes nouvelles pour la France ou nouvelles pour certaines régions de France.

Sous-famille *Dolichoderinae* FOREL, 1878

Linepithema humile (MAYR, 1868)

33-Bordeaux, dans la serre chaude du jardin botanique, XI-2007.

La fourmi d'Argentine est une espèce tropicale invasive, originaire d'Amérique du sud, qui s'est acclimatée sur notre littoral méditerranéen. Elle forme des colonies très peuplées et très actives pouvant causer des dégâts aux plantations. L'expansion des colonies se fait au détriment des espèces indigènes qui disparaissent. En dehors de la région méditerranéenne, cette espèce peut investir les espaces chauffés comme les serres et les jardinerie. Ainsi, lors d'une visite au jardin botanique de Bordeaux, j'ai pu observer de nombreux spécimens, ouvrières et ailés, qui avaient investi le substrat des plantations. Elle est présente dans les anciennes serres à cactus du MNHN, bien installée depuis une quinzaine d'années au moins. Bernadette DARCHEN l'avait trouvée dans la station biologique des Eyzies (Dordogne) où elle s'est maintenue pendant environ trois ans (CASEVITZ-WEULERSSE, comm. pers.).

Tapinoma nigerrimum (NYLANDER, 1856)

33-Bègles, le 08-III-2008, parking d'un grand centre commercial, dans les espaces verts.

La présence en Gironde de cette espèce peut sembler surprenante car elle n'est répertoriée en France que du littoral méditerranéen (BERNARD, 1968). Une tendance actuelle est à la création de massifs de plantes méditerranéennes. Le transfert des végétaux depuis les zones de culture vers les autres régions de France rend de la même façon possible le transfert de tout un cortège d'insectes, en particulier des fourmis dans la terre des pots ou sous les écorces. Il sera intéressant de suivre le devenir de ces *Tapinoma* dans cette station.

Tapinoma pygmaeum (DUFOR, 1857)

40-Saint-Sever, 19-VII-2002.

En 1857, Léon DUFOR, médecin et entomologiste de Saint-Sever, décrit *Micromyrma pygmaea* à partir de spécimens récoltés dans cette même localité. L'espèce y est toujours assez commune. Les colonies sont souvent installées dans les tiges creuses et dans les anfractuosités des piquets de clôture. Une colonie, récoltée en juillet 2002, contenait de nombreux ailés. Ils ont été décrits pour la première fois par ESPADALER (1977). La répartition de cette espèce en France est présentée par PARAT (2001).

Sous-famille *Formicinae* LATREILLE 1809

Camponotus universitatis FOREL, 1890

46-Mauroux, le 10-VII-1999.

Une ouvrière récoltée dans un nid de *Camponotus aethiops* (LATREILLE, 1798). Il s'agit de la deuxième capture en France de cette espèce dans un nid de *C. aethiops* depuis la découverte des types par FOREL en 1890 dans les environs de Montpellier.

Formica bruni KUTTER, 1966 (Fig. 5)

64-Laruns, vallée d'Ossau, le 15-VIII-2005.

Il s'agit de la première citation de cette espèce, appartenant au sous-genre *Coptoformica*, dans les Pyrénées. Le nid, de la taille d'un poing et formant un petit dôme constitué d'herbes sèches et de brindilles, est situé en bordure d'un sentier de randonnée, dans une station chaude et sèche, exposée au sud, vers 1500 m d'altitude. SCHULTZ & SEIFERT (2007) signalent 28 stations recensées en Europe et en Asie. Les autres stations connues en France sont situées dans le Jura.

Lasius cinereus SEIFERT, 1992

83-Agay, massif de l'Estérel, le 14-IV-2007

L. cinereus fréquente en France les stations sèches de la région méditerranéenne. Sa répartition dans le pays est en cours d'étude (ESPADALER, en préparation). Cette localité dans le massif de l'Estérel est, à ma connaissance, la station la plus orientale signalée en France jusqu'à présent. Les reproducteurs ailés apparaissent dans le nid au début du mois de juillet. En 2008, ils étaient encore présents dans les nids à la date du 19 juillet. L'essaimage n'a pas pu être observé. Les reines de cette espèce ne sont pas encore décrites.

Lasius grandis FOREL, 1909

66-Banyuls, VI-2003.

La répartition de *L. grandis* dans le sud de la France reste à préciser en raison des confusions possibles avec d'autres espèces comme *L. niger* (LINNE, 1758), *L. platythorax* SEIFERT, 1991 ou bien *L. cinereus*. La présence en France de cette espèce n'avait jamais été publiée. La détermination des *Lasius* exige l'observation de plusieurs spécimens d'une même colonie : les principaux caractères utilisés sont en rapport avec la pilosité qui peut être assez variable d'un individu à l'autre. Les spécimens isolés sont parfois de détermination très risquée. Les données écologiques peuvent alors donner des indices utiles. Les spécimens de *L. grandis* ont été récoltés dans un milieu un peu humide, à proximité d'un cours d'eau (Ribera de Vallauria) dans la chaîne des Albères. *L. niger* est communément observé dans les milieux modifiés par l'Homme comme les jardins, les potagers. *L. platythorax* se trouve surtout dans les environnements forestiers, dans la litière, avec des nids dans le bois mort. *L. cinereus* fréquente des milieux plus secs, pelouses sèches, mais aussi forêts claires avec des nids qui peuvent être construits aussi dans le bois mort.

Lasius jensi SEIFERT, 1982

76-Dieppe, IX-1994.

Une reine désailée récoltée en fin de soirée sur une route. La station, à l'extérieur de la ville, est entourée de pelouses assez sèches. Il s'agit de la première citation en France de cette espèce, plus fréquente en Europe centrale.

Lasius lasioides (EMERY, 1869)

06-Théoule sur Mer, 15-IV-2007.

L'espèce est assez commune sur la Côte d'Azur, j'ai pu par la suite la retrouver dans de nombreuses stations entre Toulon et Cannes. L'écologie est très proche de celle de *Lasius brunneus* (LATREILLE, 1798), espèce par ailleurs absente de ces stations. C'est une espèce arboricole, les nids se trouvent souvent sous les écorces de chêne liège, parfois aussi dans les grosses branches mortes au sol. Les sexués apparaissent assez tôt dans la saison, dès le début du mois de juin.

Lasius meridionalis (BONDROIT, 1919)

65-Saint-Lary, le 03-VIII-2003.

À la tombée de la nuit, dans le centre ville, j'ai pu récolter de nombreux ailés de *Lasius* attirés par les lumières. Les spécimens appartenaient à deux espèces : *L. distinguendus* (EMERY, 1916) et *L. meridionalis* (BONDROIT, 1920). Cette dernière espèce a été décrite de St Afrique dans l'Aveyron et est très peu représentée dans les collections. Elle se distingue de *L. umbratus* (NYLANDER, 1846) notamment par les scapes et les tibias nettement aplatis.

Lasius piliferus SEIFERT, 1992 (Fig. 4)

64-Col du Pourtalet, cirque d'Anéou, le 30-VI-2004.

L'espèce, décrite d'Espagne, est assez commune dans l'ensemble du massif au-dessus de 1000 m. Cependant, il s'agit de la première citation en France dans l'ouest de la chaîne pyrénéenne. Dans le cirque d'Anéou, *L. piliferus* se rencontre préférentiellement sur des pentes exposées au sud. Les colonies sont en partie sous les pierres. Les reproducteurs ailés apparaissent dès la fin du mois de juillet, mais l'essaimage est plus tardif, à la fin du mois d'août. Les mâles et reines sont inédits et pourront être comparés aux ailés de *Lasius psammophilus* SEIFERT, 1992, espèce présente sur le littoral atlantique dont les ouvrières sont très proches de celles de *L. piliferus* par la morphologie.

Lasius sabularum (BONDROIT, 1918) (Fig. 6)

33-Pauillac, le 22-IX-1999. Saint Aubin de Médoc, le 30-IX-2007.

Dans les régions de plaine du sud-ouest de la France, à l'occasion d'une journée chaude et orageuse de la fin du mois de septembre, se déroule la dernière période d'essaimage des fourmis du genre *Lasius*. L'envol des jeunes reines et des mâles est particulièrement spectaculaire. Il débute vers 18h30 (heure d'été) et rapidement des milliers d'individus envahissent les airs. Dans le Médoc, au moins 4 espèces de *Lasius* essaient en automne au même moment : *Lasius myops* FOREL, 1894, espèce la plus fréquente, *Lasius paralienus* SEIFERT, 1992, ainsi que 2 espèces appartenant au sous-genre *Chthonolasius*, *Lasius umbratus* et *Lasius sabularum*. Cette dernière espèce, décrite de Malo-les-Bains, près de Dunkerque, n'a été trouvée en France que dans quelques localités de la façade atlantique. *Lasius sabularum* est un parasite social temporaire. Les sociétés sont dites à fondation dépendante, les jeunes reines fécondées fondent leur colonie en parasitant celles d'autres espèces comme par exemple *Lasius niger*.

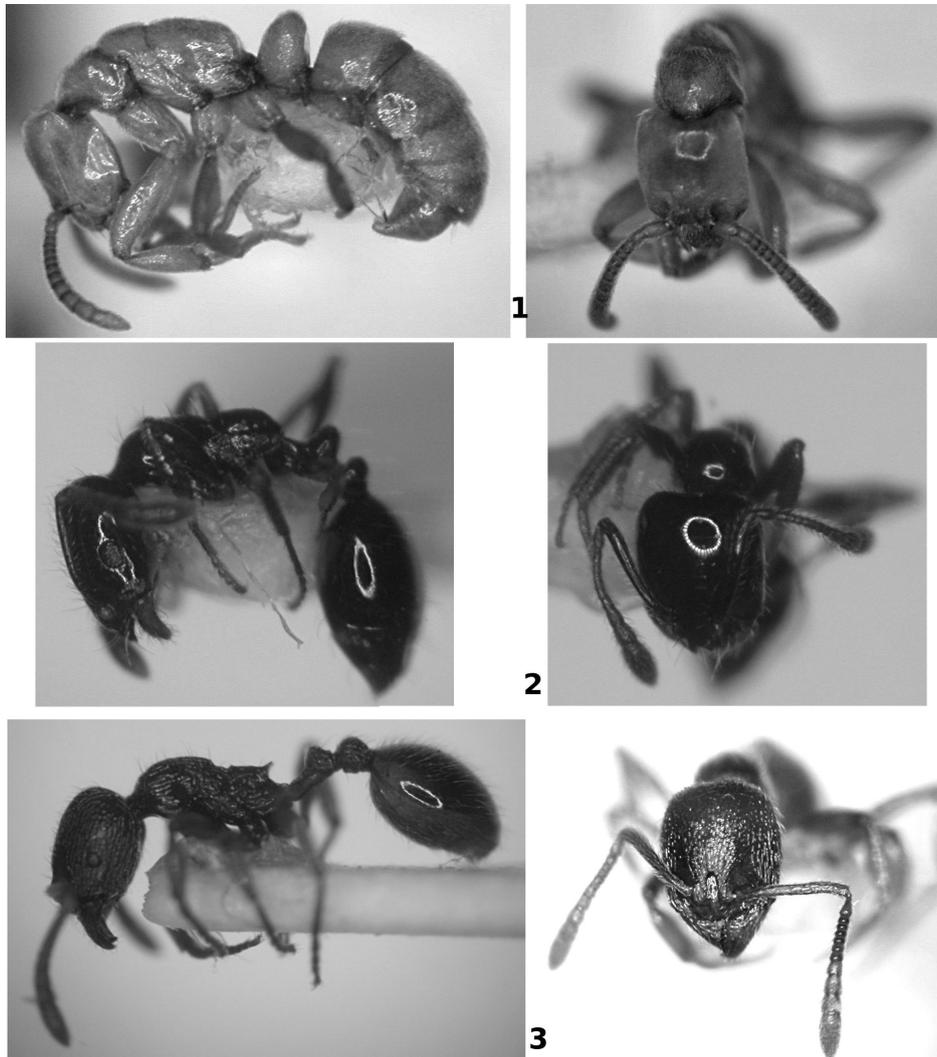


Fig. 1 : *Hypoponera eduardi* (FOREL, 1894), individu mâle - **Fig. 2 :** *Monomorium carbonarium* (F. SMITH, 1858) - **Fig. 3 :** *Stenamma striatum* EMERY, 1894 . Vues latérale gauche et tête de face.

Sous-famille *Myrmicinae* LEPELETIER DE SAINT-FARGEAU 1835

Anergates atratulus (SCHENCK, 1852)

33-Le Pin Sec, commune de Naujac-sur-Mer, le 20-VI-2002.

Deux reines ailées à proximité d'un nid de *Tetramorium* sp. dans un petit chemin sablonneux.

33-Saint Germain d'Esteuil, le 17-VI-2005.

En bordure de forêt, sous une grosse pierre, une colonie de *Tetramorium* sp. contenait de très nombreuses reines ailées et des mâles aptères d'*Anergates*.

Aphaenogaster splendida (ROGER, 1859)

13-Aix-en-Provence, IX-1993.

Une ouvrière récoltée sur un mur d'une vieille maison abandonnée, à l'extérieur de la ville, à la tombée de la nuit. L'espèce est déjà signalée de Marseille notamment dans la faune de BONDROIT (1918) et par BERNARD (1968). Une population doit donc se maintenir dans cette partie de la Provence mais les spécimens sont rarement récoltés en raison de leurs mœurs nocturnes et endogées.

Chalepoxenus muellerianus (FINZI, 1922)

40-Dax, le 06-VII-2000.

Une ouvrière isolée sur un mur de pierre limitant le jardin d'un particulier, près du centre ville de Dax.

Monomorium carbonarium (F. SMITH, 1858) (Fig. 2)

33-Pauillac, III-1998, date de la première capture de spécimens de cette espèce sur les berges de la Gironde à la surface de souches et de bois mort charriés par le fleuve. Par la suite, découverte d'autres stations dans les environs de Pauillac, toujours à proximité du fleuve, dans des environnements relativement humides. Les colonies sont très populeuses, avec de nombreuses reines. Des milliers d'ouvrières forment des colonnes ininterrompues qui exploitent la surface du sol et la végétation alentour. Essaimage au début du mois de juillet. D'autres stations ont été découvertes plus tard sur le littoral : l'espèce pullule à la Pointe de Grave et au domaine de Bombannes à Carcans-Maubuisson. Dans les collections du MNHN, il y a des spécimens récoltés et identifiés en 1970 par CASEVITZ-WEULERSSE, venant de l'île d'Yeu, en Vendée. C'était la première fois que *M. carbonarium* était découvert en France. La colonie, très populeuse, était dans et sous un pin mort couché, en bord de mer, elle comprenait de très nombreuses reines (C.W., comm. pers.). Depuis, personne n'a signalé l'espèce jusqu'à mes propres récoltes. Des relevés précis sur plusieurs années seraient à réaliser pour savoir si les peuplements sont en expansion. Les autres espèces de fourmis semblent disparaître des surfaces exploitées par *M. carbonarium*. Dans une certaine mesure, les caractéristiques de la biologie de cette espèce la rapprochent d'autres espèces invasives comme *Lasius neglectus* VAN LOON *et al.*, 1990 ou *Linepithema humile*.

47-Montayral, VII-2004. Des ouvrières observées autour des margelles d'une piscine. L'espèce a probablement été introduite avec les matériaux de construction. Deux années plus tard, la colonie a entièrement envahi la propriété et s'étend vers les propriétés voisines sans toutefois pénétrer à l'intérieur des maisons.

Myrmica gallienii BONDROIT, 1920

44-Saint Lyphard, le 18-VII-2005.

Ce fut une grande surprise de trouver cette espèce en bordure de la Grande Brierre. *M. gallienii* était jusqu'à présent signalée seulement du nord-est de la France (types de Latrency en Haute-Marne) et en Europe centrale. Une autre surprise a été de la retrouver bien plus au sud, dans les marais girondins, comme la Palu de Molua près d'Hourtin, à l'occasion d'un fauchage dans la végétation. Il est donc vraisemblable que *M. gallienii* fréquente les zones humides des départements de la côte atlantique. Elle sera donc à rechercher, notamment dans le marais poitevin.

Myrmoxenus ravouxi (ANDRE, 1896)

40-Saint Sever, 15-VIII-2001.

Deux ouvrières sur les poutres en chêne d'une dépendance reconverte en poulailler.

83-Agay, le 14-IV-2007.

Une reine récoltée par fauchage dans la végétation basse. *M. ravouxi* est une espèce esclavagiste qui exploite les colonies de certains *Temnothorax*, comme *T. unifasciatus* (LATREILLE, 1798) récolté en même temps sur les deux sites.

Pyramica baudueri (EMERY, 1875)

13-Vauvenargue, au pied du versant nord de la Sainte-Victoire, V-1994.

Trois ouvrières trouvées par tamisage de la litière.

Stenammina striatulum EMERY, 1894 (Fig. 3)

33-Arsac, le 19-I-2007.

Une ouvrière récoltée à l'occasion de l'extraction de la microfaune de la litière par la technique de Berlèse (Michèle GARCIA leg.).

33-Saint Aubin de Médoc, le 15-II-2007.

Une reine et quelques ouvrières récoltées par tamisage de la litière. La dernière révision en date du genre *Stenammina* réalisée par DUBOIS (1998) ne signale pas cette espèce en France. Elle se distingue de *S. debile* (FOERSTER, 1850), assez fréquente dans les forêts du centre de la France, par sa taille plus petite, la sculpture de son tégument avec des rides longitudinales sur les côtés du thorax et les épines plus développées.

Stenammina petiolatum EMERY, 1897

Espèce italienne de Ligurie, Archipel Toscan, Campanie et Sicile. Elle a été trouvée par KUTTER en Suisse méridionale sur le bord du Lac Majeur (1971) et par DELLA SANTA sur l'île Brissago, Lac Majeur également (1988). En France, les seules stations connues de cette espèce très discrète se trouvent en Corse (CASEVITZ-WEULERSSE, 1990a). Elle a été isolée dans des prélèvements de terre effectués par OROUSSET et traités par Berlèse, dans le sud de l'île à 750m d'altitude, près de Zonza, et à Cucuruzzu, près de Lévie.



Fig. 4 : *Lasius piliferus* SEIFERT, 1992 - Fig. 5 : *Formica bruni* KUTTER, 1966.
 Fig. 6 : *Lasius sabularum* (BONDROIT, 1918). Vues latérale gauche et tête de face.

***Temnothorax formosus* (SANTSCHI, 1909)**

66-Cerbère, le 26-IV-1999.

Quelques ouvrières isolées récoltées à proximité d'une colonne de *Messor barbarus* (LINNE, 1767). *T. formosus* [= *T. fuentei* (SANTSCHI, 1919), synonymie proposée par CAGNIANT & ESPADALER, 1997] est apparenté à l'espèce italienne *T. rottenbergii* (EMERY, 1870), qui possède comme elle un pétiole très caractéristique, longuement pédonculé et avec un nœud en forme de dôme. Les seules stations connues en France jusqu'à présent étaient situées en Provence (ESPADALER & DU MERLE, 1989). En Haute-Provence, cette espèce terricole est assez fréquente en clairière dans les forêts de chênes pubescents.

Sa piqûre est douloureuse et peut provoquer des lésions qui disparaissent après quelques jours (CASEVITZ-WEULERSSE, comm.pers.).

Temnothorax kraussei (EMERY, 1916)

33-Pauillac, le 09-VII-2001.

La colonie se trouvait sous l'écorce d'une grosse branche au sol, dans un sous-bois assez sec d'une forêt de chêne. J'ai pu, par la suite, retrouver cette espèce assez régulièrement dans des sous-bois dans l'ouest du département du Lot. Les citations de *T. angustulus* (NYLANDER, 1856) par BERNARD (1968) à Campsas (Tarn-et-Garonne) et à Montignac-le-Coq (sud de la Charente) concernent en fait l'espèce *kraussei*. Ces populations marquent la limite nord de répartition de cette espèce en France.

Temnothorax pardoï (TINAUT, 1987)

64-Laruns, le 15-VIII-2005.

Trois ouvrières récoltées dans la litière, en bordure du massif forestier. La station, exposée au sud, est assez chaude et sèche. Aucun autre spécimen n'a pu être retrouvé depuis sur les lieux malgré des recherches répétées. Les ouvrières (long. 2,5 mm) sont entièrement jaunes, excepté la moitié postérieure du premier segment du gastre légèrement rembrunie. Les épines sont fortes mais distinctement plus courtes que celles de *Temnothorax tristis* (BONDROIT, 1918). Antennes entièrement jaunes. La tête est entièrement striée longitudinalement, sans espace lisse. BONDROIT (1918, p. 134), signalait déjà la présence dans les Pyrénées (Amélie les Bains et Cauterets) d'un *Temnothorax* apparenté à *T. luteus* (FOREL, 1874) et différent de *T. tristis*. La description que donne BONDROIT peut, à mon sens, correspondre aussi à celle de *T. pardoï*. Cette dernière espèce est signalée à Canfranc, dans les Pyrénées espagnoles, à moins de 20 km au sud de la station décrite ci-dessus (COLLINGWOOD & YARROW, 1969, identifié alors comme *Leptothorax berlandi* (BONDROIT, 1918), ESPADALER, comm. pers.). Il sera donc intéressant de comparer les spécimens de la collection BONDROIT avec ces nouveaux spécimens de manière à confirmer le maintien d'une population de *T. pardoï* dans les Pyrénées françaises.

Temnothorax specularis (EMERY, 1898)

66-Port-Vendres (*leg.* LUC PASSERA, pas de date), spécimens dans la collection privée de Henri CAGNIANT.

Je ne connaissais jusqu'à présent pour cette espèce que des citations de Corse par SANTSCHI (1923). Tous les spécimens corses révisés par CASEVITZ-WEULERSSE (1990b) correspondent en fait à l'espèce voisine *T. exilis* (EMERY, 1869). *T. specularis* est cité de nombreuses localités en Catalogne espagnole et j'ai pu en voir des spécimens de Port-Vendres dans la collection de H. CAGNIANT. La présence en France de cette espèce est donc confirmée.

Sous-famille *Ponerinae* LEPELETIER DE SAINT-FARGEAU, 1835

Cryptopone ochracea (MAYR, 1855)

40-Léon, à proximité du Courant d'Huchet, le 18-IX-1993 (Patrick DAUPHIN *leg.*)

Plusieurs reines récoltées sous une pierre près de la plage. *C. ochracea* est une espèce connue essentiellement des régions méditerranéennes. Cependant, les espèces aux mœurs fortement endogées sont difficiles à trouver et ont une répartition mal connue. Cette nouvelle station élargit considérablement vers l'ouest l'aire de répartition de *C. ochracea* en France.

Hypoponera eduardi (FOREL, 1894) (Fig. 1)

33-Pauillac, le 22-IX-1999.

Une colonie récoltée comportant des mâles aptères. Ces mâles ergatoïdes ont été observés également aux Eyzies par LE MASNE (1948). L'espèce *Hypoponera eduardi* peut produire deux catégories de mâles : des mâles ailés, normalement pigmentés (cas le plus fréquent en Espagne, ESPADALER, comm. pers.) et des mâles aptères, jaunâtres, aux mandibules sans dents. Toutes les colonies observées par la suite dans le Médoc ont fourni uniquement des mâles aptères.

Conclusion

Bien que le territoire français ait été intensément prospecté depuis les origines même de la myrmécologie, de nombreux problèmes taxonomiques demeurent. De nouvelles espèces restent à identifier. Actuellement, certaines d'entre elles sont en cours de description. Un effort considérable reste donc encore à produire pour disposer d'une synthèse claire et moderne de la myrmécofaune de notre pays. Une étape nécessaire dans cette tâche est la collecte de spécimens et la constitution de nouvelles banques de données en complément des riches collections du MNHN. Je tiens ici à saluer Jean-Luc MARROU, à l'origine du projet ANTAREA de cartographie de la répartition des espèces françaises (adresse du site : <http://www.antarea.fr>). Je salue également les nombreux amateurs passionnés qui animent sur la toile les forums dédiés à ces insectes et qui réalisent un véritable et inestimable travail ...de fournis.

Remerciements

Je tiens à remercier tout particulièrement Janine CASEVITZ-WEULERSSE (M.N.H.N., Paris) pour ses commentaires éclairés sur une première version du manuscrit et pour les informations inédites communiquées. Mes remerciements vont aussi à Xavier ESPADALER (Université autonome de Barcelone) et Bernhard SEIFERT (Muséum d'Histoire Naturelle de Görlitz) pour leurs conseils et leur aide dans les déterminations. Je remercie aussi vivement Henri CAGNIANT pour son accueil chaleureux et de son accord pour la citation des données sur *Temnothorax specularis*.

Références

- BERNARD (F.), 1968 - Les fourmis (Hymenoptera, Formicidae) d'Europe occidentale et septentrionale. - Faune de l'Europe et du Bassin méditerranéen, 3, Masson, éd., Paris, 1-411.
- BONDROIT (J.), 1918. - Les fourmis de France et de Belgique. - *Ann. Soc. Entomol. Fr.*, 87: 1-174.

- CAGNIANT (H.) & ESPADALER (X.), 1997. - Les *Leptothorax*, *Epimyрма* et *Chalepoxenus* du Maroc (Hymenoptera, Formicidae). Clé et catalogue des espèces. - *Ann. Soc. Entom. Fr.* (n.s.) 33 : 259-284.
- CASEVITZ-WEULERSSE (J.), 1990a. - Étude systématique de la myrmécfaune corse (Hymenoptera, Formicidae) (Première partie). - *Bull. Mus. Natl. Hist. Nat., Sect. A Zool. Biol. Écol. Anim.* (4) 12: 135-163.
- CASEVITZ-WEULERSSE (J.), 1990b. - Étude systématique de la myrmécfaune corse (Hymenoptera, Formicidae) (Deuxième partie). - *Bull. Mus. Natl. Hist. Nat., Sect. A Zool. Biol. Écol. Anim.* (4) 12: 415-442.
- COLLINGWOOD (C.A.) & YARROW (I.H.H.), 1969. - A survey of Iberian Formicidae (Hymenoptera). - *Eos. Rev. Esp. Entomol.*, 44 : 53-101.
- DELLA SANTA (E.), 1988. - *Stenamamma petiolatum* EMERY (Hymenoptera: Formicidae) en Suisse. - *Mitt. Schweiz. Entomol. Ges.*, 61: 361-364.
- DUBOIS (M. B.), 1998. - A revision of the ant genus *Stenamamma* in the Palaearctic and Oriental regions. - *Sociobiology*, 32(2) : 193-403.
- DUFOUR (L.), 1857. - Mélanges entomologiques. - *Ann. Soc. Entomol. Fr.*, 3 (5): 39-70.
- ESPADALER (X.), 1977. - Descripción de los sexuales de *Tapinoma pygmaeum* (DUFOUR, 1857) - *Vie & Milieu*, 27 (1) : 119-128.
- ESPADALER (X.) & DU MERLE (P.), 1989. - *Leptothorax fuentei* SANTSCHI, 1919, en France (Hymenoptera, Formicidae). - *Vie & Milieu*, 39 : 121-123.
- FOREL (A.), 1890. - Une nouvelle fourmi. - *Naturaliste*, 12 : 217-218.
- KUTTER (H.), 1971. - Taxonomische Studien an schweizer Ameisen (Hymenopt., Formicidae). - *Mitt. Schweiz. Entomol. Ges.*, 43: 258-271.
- LE MASNE (G.), 1948. - Observation sur les mâles ergatoïdes de la fourmi *Ponera eduardi* FOREL. - *C. R. Acad. Sc.*, 226 : 2009-2011.
- PARAT (J.C.), 2001. - Une nouvelle localité française pour *Tapinoma pygmaeum* (DUFOUR, 1857), (Hymenoptera, Formicidae). - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 29 (1) : 21-22.
- SEIFERT (B.), 1992. - A taxonomic revision of the Palaearctic members of the ant subgenus *Lasius* s. str. - *Abhandlungen und Berichte des Naturkundemuseums Görlitz*, 66 : 1-67.
- SANTSCHI (F.), 1923. - Notes sur les fourmis paléarctiques. 4^{ème} note. - *Bol. R. Soc. Esp. Hist. Nat.*, 23 : 133-137.
- SCHULTZ (R.) & SEIFERT (B.), 2007. - The distribution of the subgenus *Coptoformica* MUELLER, 1923, in the Palaearctic Region. - *Myrmecological News*, 10 : 11-18.